

Couleurs handicap

LADAPT - Association loi 1901, reconnue d'utilité publique.

LA REVUE DES ADHÉRENTS ET DES DONATEURS DE **LADAPT**



www.ladapt.net

Dossier

**Crise sanitaire et isolement
des personnes en situation
de handicap :**

Quelles solutions mettre en place ?

Forces vives

**LADAPT Cher lutte contre
l'isolement des seniors !**

Une équipe d'animation mobile vient
à la rencontre des personnes âgées,
en perte d'autonomie.

Donateurs

**La filière Achats du Groupe
BPCE bouge pour la SEEPH !**

Un challenge collectif de pas pour soutenir
LADAPT !

La retraite après l'ESAT : un nouveau départ !

■ L'action 9 du projet associatif de LADAPT entend favoriser l'accompagnement des personnes tout au long des transitions de la vie. Et s'il y a bien une transition qui peut être source d'inquiétude, c'est celle de l'avancée en âge et du départ à la retraite !

À l'ESAT de Pontmain en Mayenne, la question s'est posée dès 2010, suite à plusieurs départs : comment bien accompagner les travailleurs vers cette nouvelle étape ? En effet, la retraite ne se limite pas à l'arrêt de l'activité professionnelle. C'est toute la vie sociale de la personne qui prend un nouveau tournant. L'ESAT a donc mis en place différents ateliers qui se déroulent soit en groupe soit sous forme d'entretiens individuels. À noter que certains ateliers de groupe sont ouverts aux salariés de l'établissement car le passage à la retraite est une question qui se pose à tous !

Cette préparation s'anticipe trois à quatre ans avant le départ du travailleur. Les objectifs sont multiples : construire un projet propre à chacun, exprimer ses interrogations et ses désirs mais aussi faire intervenir des personnes extérieures afin d'apporter un éclairage nouveau.

Les thématiques abordées recouvrent l'ensemble des questions que l'on peut se poser : quels sont mes droits ? Quelles démarches administratives ? Où vais-je habiter ? Pour cette question, l'ESAT accompagne chaque travailleur dans la recherche de structures ou de logements. Des visites d'EHPAD peuvent être organisées. Le projet se construit petit à petit en fonction des souhaits de la personne. Ainsi certains travailleurs peuvent décider de quitter la Mayenne pour s'installer dans une ville qu'ils apprécient ou bien préférer se rapprocher de leur famille. Le changement de lieu géographique n'est pas un frein à l'accompagnement.



La vie sociale n'est pas oubliée. Lorsque l'on cesse toute activité professionnelle, un vide parfois se crée. Pour mieux appréhender cette difficulté, des anciens travailleurs de l'ESAT peuvent venir partager leur expérience. Des actions de bénévolat peuvent également être réfléchies bien avant la retraite. Même si l'on ne travaille plus, les compétences sont toujours là et continuent de s'exprimer au service des autres. La dernière thématique concerne la santé et le Prendre Soins. L'ESAT fait appel à des professionnels de santé pour construire un temps de formation et d'information concernant le suivi, la prévention et insister sur l'importance de garder une activité physique !

Pour Didier, qui a suivi les différents ateliers : « La retraite, c'est une autre vie, et c'est très intéressant d'écouter les avis des autres personnes. Il ne faut pas rester inactif ! Cela m'a aidé d'arrêter le travail progressivement. » Ainsi, les ateliers permettent de lever les appréhensions. Les travailleurs parlent ouvertement de leur retraite et fêtent même cette nouvelle vie lors du traditionnel pot de départ ! ■



Le design au service de l'autonomie !

■ Dans le centre-ville de Cambrai, dix studios collectifs et trois appartements seront disponibles pour le jeune public de LADAPT Hauts-de-France d'ici septembre 2022 !

Le programme pédagogique adapté de la PéVA® (Pédagogie de la Vie Autonome) est en cours d'expérimentation auprès d'un groupe de cinq jeunes. Il a pour vocation de permettre à de jeunes adultes d'accéder à l'autonomie en décidant pour et par eux-mêmes.

Afin de faciliter l'inclusion de nos jeunes publics, le comité de pilotage a répondu à un appel à projets de la CNSA intitulé « Handicap et perte d'autonomie : l'innovation sociale par le design ». Dans le cadre de ce projet, LADAPT Hauts-de-France a pu être accompagnée par une agence de design de services, OZ'IRIS Santé, avec la problématique suivante : « comment fédérer tout un écosystème autour d'un dispositif d'apprentissage à l'autonomie ? ».

D'avril à juillet 2019, trois intervenantes de l'agence de design se sont immergées dans le quotidien des jeunes sur le site de l'IEM de Cambrai. Elles ont rencontré individuellement jeunes, parents, bénévoles et professionnels afin d'identifier les besoins.

Pendant le second semestre 2019, des ateliers de co-création entre professionnels, familles, jeunes et partenaires ont été mis en place. Des micros-trottoirs à la rencontre des habitants et commerçants du quartier ont également eu lieu. À l'issue de ces réflexions, la solution imaginée consiste à mettre en place un parrainage « tutoré » entre les jeunes accompagnés et les habitants du centre-ville de Cambrai. L'intérêt pour les jeunes est de leur permettre d'exister en tant que citoyens, d'évoluer en confiance dans un environnement nouveau, d'être acteurs et moteurs de la vie de leur quartier.

Enfin, les designers ont organisé trois jours d'expérimentation sur le terrain pour modéliser le rôle des parrains, réaliser une sensibilisation au handicap grâce aux bénévoles du Réseau des Réussites de LADAPT, et organiser une rencontre conviviale avec les jeunes engagés dans l'action. À l'issue de cette expérience, les designers ont finalisé un kit de déploiement avec recommandations. Le réseau « À DEUX MAINS » est né ! Cette action a permis d'associer une grande diversité d'acteurs : une méthode qui apporte une plus grande ouverture d'esprit dans la réflexion ! ■



édito



Jean-Marie Lachivert,
administrateur de LADAPT

Dans le contexte actuel de crise, LADAPT a prouvé sa réactivité pour répondre à de nouvelles exigences afin d'assurer le meilleur accompagnement de ses salariés et de ses usagers en situation de handicap. C'est ainsi que des solutions innovantes, technologiques, numériques ou tout simplement de bon sens, ont permis la poursuite des activités.

Nous aurions tous voulu que cette adaptation réussie par LADAPT soit de courte durée. Malheureusement la crise actuelle perdure et avec elle apparaissent d'autres incidences sur la population.

Les médias s'en font d'ailleurs l'écho en relatant de temps à autre le mal-être des étudiants, des personnes en télétravail, des personnes âgées, des personnes seules...

Ce mal-être est compréhensible car consécutif à l'absence quasi totale de relations professionnelles, sociales, familiales, amicales...

Ce sentiment d'isolement, de solitude, était malheureusement déjà connu chez beaucoup de personnes en situation de handicap. Il s'amplifie encore en cette période extraordinaire.

Alors nous tous à LADAPT, administrateurs, professionnels, bénévoles, adhérents et personnes accompagnées, devons continuer d'agir. Constaté cet isolement des personnes en situation de handicap est une phase révolue, il nous faut maintenant passer à un plan d'action pour y remédier.

La créativité et les idées ne devraient pas manquer : aider aux courses, assister à des sorties loisirs, échanger dans les établissements, organiser des séances de convivialité... Tout cela, dans le respect des gestes barrières. Mais il va falloir structurer ces idées, réfléchir à leur mise en œuvre, réunir les acteurs, favoriser l'arrivée de nouveaux aidants, responsabiliser les parties prenantes et se fixer des objectifs.

Enfin et surtout, nous gagnerons ce challenge dans la durée et la persévérance. Car une action ponctuelle, sans lendemain fera certes du bien, mais bien trop furtivement.

Soyons tous conscients que ce défi au long cours restera intergénérationnel. Si j'osais, je vous dirais qu'il se gère comme une voiture : si vous n'appuyez plus sur l'accélérateur, vous allez vous arrêter.

LADAPT a toujours su relever les défis en tous genres auxquels elle a été confrontée. Celui-ci est de taille parce qu'il ne s'arrêtera jamais : ni pour nous, ni pour ceux qui nous suivront, ni pour ceux d'après, ni pour tous les autres...

Parce que la solidarité est un parcours où il n'y aura jamais de ligne d'arrivée mais pour lequel tous les participants seront gagnants.



Parole à

Benoît Pelaprat, Président du conseil de la vie sociale de LADAPT Gironde - SAMSAH

Pour vaincre l'isolement, la parole est un élément clé ! En tant que personnes en situation de handicap, nous sommes tout autant citoyens que le voisin. Nous participons à la vie économique. Nous faisons travailler les commerçants grâce à nos revenus, nous payons nos impôts et nos factures. Pourquoi n'aurions-nous pas pleinement notre place dans la société ?

En effet, le handicap peut entraîner un sentiment d'isolement voire d'exclusion, sentiment qui a été largement accentué par la crise sanitaire. Les relations sociales diminuent, nous sommes moins libres dans nos déplacements, et toute personne en situation de handicap, qui peut déjà se sentir éloignée de l'emploi, ou incomprise par la société, subit cette double peine.

LADAPT effectue un travail essentiel en accordant beaucoup d'importance à maintenir le lien social avec les personnes accompagnées. Cela passe par exemple, par des appels téléphoniques réguliers ou des visites à domicile. Ces actions me semblent primordiales surtout pour les personnes n'ayant pas accès au numérique et qui se retrouvent encore plus isolées que d'habitude. Mais pour vraiment rompre ce sentiment d'isolement, il est essentiel que les personnes accompagnées continuent de s'exprimer, surtout dans cette période si particulière. En effet, le contexte sanitaire ne doit pas cacher les difficultés persistantes rencontrées par les personnes en situation de handicap. Je pense que les représentants nationaux des CVS (conseil de la vie sociale*) ont un vrai rôle à jouer. Ils sont bien placés pour faire la jonction entre les professionnels et les personnes accompagnées. Ils peuvent être à l'écoute et faire preuve d'une meilleure compréhension puisque quelque part « ils sont dans le même bateau ».

Mais il faut aussi redoubler d'effort pour faire avancer des travaux et des réflexions. Par exemple, le confinement aurait pu être l'occasion de travailler sur la représentativité dans l'audiovisuel puisque beaucoup de personnes se sont retrouvées à regarder la télévision. Il y a également des progrès à faire sur l'accessibilité en général. Dans un an bientôt, nous serons de nouveau appelés à voter. C'est un moment important pour faire entendre notre voix et nous sentir pleinement citoyens. Pourtant les bulletins de vote ne sont pas accessibles. Ils ne sont pas traduits en braille. Ils ne contiennent pas de photos afin d'aider les personnes qui n'ont pas accès à la lecture. Ce type de mesures permettrait de construire une société plus inclusive où chacun pourrait s'exprimer. Il me semble essentiel de lancer ces réflexions afin que le handicap ne soit plus isolé. Ce travail est collectif. Je vous laisse donc vous emparer du sujet et en tirer vos propres conclusions.

* Le conseil de la vie sociale est une instance qui vise à associer les personnes accompagnées au fonctionnement d'un établissement. Il peut faire des propositions et émettre des avis sur différents sujets.

Directeur de la publication : Patrick Gohet
Rédacteur en chef : Dominique Le Douce
Comité éditorial et rédaction : direction des actions associatives, service communication
Coordination éditoriale : service communication
Conception, réalisation : Orane Preux (maquette : La Nuit Porte Conseil)
Impression : Chauveau Imprimerie
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021
Crédits photos : LADAPT

**Cher.e.s adhérent.e.s, cher.e.s donateur.trice.s, cette revue est la vôtre.
Faîtes-nous part de vos commentaires à labaye.marc@ladapt.net**

Crise sanitaire et isolement des personnes en situation de handicap : que fait-on ?

Le 19 novembre, Olivier Véran, Ministre des Solidarités et de la Santé, soulignait lors d'une conférence de presse que l'impact psychologique de l'épidémie et du confinement n'est pas à négliger. Celui-ci s'explique par la crainte de la contamination, l'angoisse de développer une forme grave du virus mais aussi et surtout par la perte de lien et l'isolement provoqués par les mesures nécessaires que sont le confinement et le couvre-feu.

Malheureusement, ce sentiment d'isolement n'est pas inconnu pour les personnes en situation de handicap. En 2018, une étude menée par la Fondation de France établissait qu'une personne en situation de handicap sur trois se sent seule. En effet, la maladie et le handicap ont parfois des incidences négatives sur la vie sociale et professionnelle des personnes. La crise sanitaire est donc un révélateur encore plus important face à ces difficultés.

Quelles réponses pouvons-nous apporter ? Pour LADAPT, la solidarité et la voix des personnes en situation de handicap doivent être au centre des préoccupations.



Les personnes accompagnées actrices face à la crise : atelier de découpe de serviettes à l'ESAT Hors-murs de LADAPT Rhône-Métropole de Lyon.

L'isolement en établissement ou à domicile : comment s'adapter pour mieux accompagner ?

■ Dans leur accompagnement auprès des personnes, les établissements de LADAPT mettent en place une approche globale où l'autonomie et la réinsertion sont au centre du projet. Mais pour faciliter cette réinsertion, maintenir la vie sociale est essentiel. Or, le contexte sanitaire est venu complexifier l'organisation des activités et des visites. Pour éviter tout sentiment d'isolement ressenti par les personnes accompagnées, les établissements de LADAPT font donc preuve d'adaptation et d'innovation constantes.

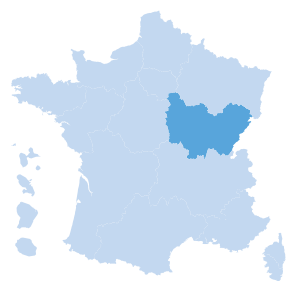
Au centre de soins de suite et de réadaptation Les Baumes à Valence, ce sont toutes les modalités de visites aux patients qui ont été revues afin que celles-ci soient maintenues dans les meilleures conditions possibles. Elles sont donc autorisées au sein de l'établissement mais dans le respect des gestes barrières. Elles se déroulent au réfectoire pendant une heure, avec des créneaux définis à l'avance. Les ateliers culturels pour les personnes accompagnées sont maintenus mais en visioconférence : danse, écriture et vidéo, chansons ou encore lectures participatives. Ces ateliers sont également ouverts aux personnes à domicile, notamment des bénéficiaires du secteur médico-social, du pôle

d'insertion professionnelle, des anciens patients et des bénévoles de LADAPT, afin d'apporter des moments de loisirs et de détente.

En effet, la distanciation sociale ne doit pas réduire la proximité de l'accompagnement, y compris pour les personnes ne résidant pas en établissement. Ainsi les professionnels de LADAPT entretiennent des contacts téléphoniques réguliers et effectuent des visites à domicile et en entreprise. Des solutions plus personnalisées sont également proposées pour répondre aux besoins. Par exemple, pendant les périodes de confinement, LADAPT Rhône-Métropole de Lyon a mis en place des moyens pour effectuer les courses des personnes atteintes de troubles psychiques, qui éprouvaient un sentiment d'insécurité pour se déplacer. Toujours à Lyon, les outils numériques sont très utilisés pour maintenir le lien entre professionnels et personnes accompagnées. Des prêts de matériel informatique ont été réalisés et de nouveaux outils mis en place. Des plateformes collaboratives et blogs ont ainsi vu le jour, à l'image du site « ENTRE NOUS » créé par l'ESAT Hors-murs où les personnes accompagnées retrouvent des informations, des documents importants, mais aussi des bons plans et des coups de cœur ! ■



Travail à distance et numérique : une opportunité pour les personnes en situation de handicap ?



Un petit tour dans l'Est pour mieux explorer les solutions

Depuis plusieurs années, LADAPT développe la formation ouverte à distance (FOAD) qui propose aux personnes en reconversion professionnelle de suivre leur formation en distanciel ou de manière hybride en alternant avec des périodes en présentiel. À l'origine, ce format avait pour objectif de mieux s'adapter aux contraintes personnelles des stagiaires : éloignement géographique, obligations familiales ou encore handicap... La formation à distance comme le télétravail peuvent donc représenter de réels atouts. Ces dispositifs diminuent les risques de fatigue liés aux trajets, suppriment les obstacles liés au manque d'accessibilité des transports en commun ou des locaux de l'entreprise. Avec la COVID-19 et les mesures de distanciation sociale, travailler depuis son domicile est devenu courant. Mais la formation à distance comme le télétravail, présentent également un risque : celui d'accroître le sentiment d'isolement notamment si le matériel n'est pas adapté et l'accompagnement inexistant. Ce risque n'est pas anodin et les



Si la formation à distance est privilégiée, des sessions en présentiel sont maintenues dans le respect des gestes barrières.

personnes en situation de handicap semblent y être davantage exposées : selon une étude Agefiph – IFOP, 45% des personnes en situation de handicap interrogées ont ressenti un sentiment d'isolement accru pendant la période de télétravail, contre un tiers pour l'ensemble de la population.

Avec l'essor du travail à distance, combler la fracture numérique est devenu un enjeu incontournable.

En effet, pour certaines personnes, la navigation sur internet et la lecture digitale peuvent poser de véritables difficultés. LADAPT Bourgogne Franche-Comté, propose en complément de ses formations, des ateliers afin d'apprendre à mieux se saisir de ces nouveaux outils.

Pour le centre de formation professionnelle situé à Monéteau, l'importance de la méthode et l'accompagnement sont deux éléments essentiels pour bien travailler à distance. Ainsi, si un stagiaire rencontre davantage de difficultés, un suivi plus personnalisé peut se mettre en place afin de rattraper le retard dans l'apprentissage.

Le travail à distance ne doit pas supprimer les liens vers l'extérieur et les partages d'expérience. C'est pourquoi LADAPT Bourgogne Franche-Comté développe des web-rencontres, sous forme de visio-conférence, avec des entreprises ou d'autres structures associatives.

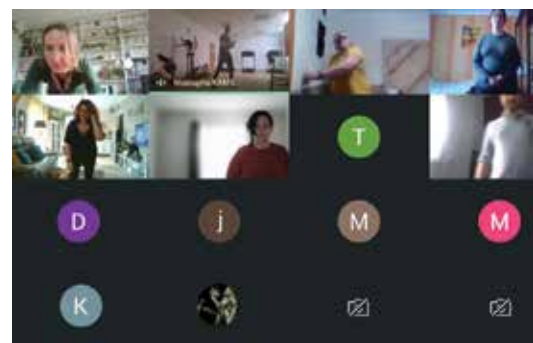
Pour les personnes en rupture sociale, le centre de formation de Monéteau organise toujours des temps en présentiel. En effet, si le numérique répond à bien des enjeux, il ne fait pas tout et le contact humain reste primordial.

Enfin, un versant méconnu du télétravail est la diminution de l'activité physique, pourtant essentielle pour garder la forme ! Les stagiaires de Monéteau ont donc la possibilité de suivre des cours de gym en visio, avec Mustapha, animateur sportif. Au programme de ces séances : échauffements, étirements, des mouvements sans jamais trop d'élévation et toujours plusieurs variantes pour chaque exercice !

Ainsi, le télétravail est globalement bien perçu par les stagiaires de LADAPT Bourgogne Franche-Comté. La formation à distance est plus appréciée en termes de rythme et lorsque la méthodologie est acquise, les bénéfices de cette organisation se ressentent tout de suite.

David a suivi une formation qualifiante de technicien supérieur supports et réseaux (TSSR), de 2018 à 2020. La fin de son cursus a été un peu bousculée par le contexte sanitaire. Pour lui, le travail à distance demande plus d'adaptation que le travail en présentiel. Mais avec un matériel adéquat et surtout la passion et la motivation pour le métier, rien n'est

insurmontable ! Il complète désormais sa formation avec une licence professionnelle en alternance. Plusieurs autres stagiaires de la même filière ont également signé des postes en CDD ou CDI en ce début d'année 2021. Les compétences acquises et la qualité de formation à distance semblent donc ouvrir de belles perspectives ! ■



« Ce rendez-vous nous emmène, grâce à la bonne humeur et à la joie de vivre communicatives de Mustapha pour une heure de bon temps. Réveil du corps mais aussi de la vie sociale ! En musique et en douceur. C'est réellement un bonheur de l'avoir à nos côtés ! »

Sandra,
stagiaire sur la plateforme
tertiaire administrative.

Les stagiaires de LADAPT Normandie solidaires avec les plus démunis !



■ Les stagiaires de l'UEROS de LADAPT à Évreux ont souhaité organiser pour la fin 2020, une collecte de dons pour les plus démunis. Retour sur cette belle opération racontée par les participants : « *Tous ensemble, nous avons créé une véritable chaîne de solidarité. Pour ceci, nous avons organisé un premier groupe qui était chargé de trouver l'organisme bénéficiaire. Après quelques recherches, La Maison de la Santé d'Évreux nous a orientés vers l'association « Les Manches Retroussées ».* Depuis plus de 39 ans, Christiane Murcia, présidente des Manches Retroussées, œuvre pour les plus démunis ne comptant pas ses heures du lundi au dimanche... Toute l'année,

elle sillonne les rues d'Évreux et des alentours avec sa petite voiture jaune et sa remorque pour collecter l'alimentation, l'électroménager, les meubles, les jouets et en effectuer la distribution. Christiane s'inquiète car en cette période de plus en plus de personnes sont démunies et peu de gens sortent de la misère.

Le deuxième groupe s'est chargé de la partie logistique et collecte : « *Nous avons sollicité voisins, proches, familles, entreprises. Nous avons été agréablement surpris de la générosité des gens, nous ne nous attendions pas à un tel élan de solidarité ! Notre pièce de 12 m² consacrée à la collecte a été remplie de dons, impressionnant ! Après trois semaines, nous avons pu remettre l'intégralité de notre collecte à Christiane. Tout le monde a participé même la journaliste Éllisa du Paris Normandie !* ».

D'ailleurs, celle-ci très touchée, a annoncé la réalisation d'un prochain reportage sur l'accompagnement à l'insertion socioprofessionnelle des personnes cérébrolésées, sujet important, trop peu traité par les médias.

« *Nous avons donc fini avec quatre véhicules remplis dont des utilitaires, ainsi qu'une remorque, nous confirmant qu'il reste toujours un esprit de générosité, qui apporte une touche de magie de Noël entre associations !* » ■



LADAPT Cher lutte contre l'isolement des seniors !

■ Comment rompre le sentiment de solitude parfois ressenti par les personnes âgées ? Pour apporter des solutions, LADAPT Cher a répondu à un appel à projets lancé par la conférence des financeurs du conseil départemental du Cher.

L'objectif de ce projet est de créer une équipe d'animation mobile qui se déplace dans les campagnes. Cette initiative se destine aux personnes de plus de 60 ans, qui connaissent une perte d'autonomie et vivent seules pour la plupart.

Une première session d'animation a eu lieu en janvier à Saint-Florent-sur-Cher. Les acteurs locaux se sont fortement mobilisés. Une salle, suffisamment grande pour respecter les normes de distanciation sociale, a été mise à disposition par la mairie et le centre communal d'action sociale s'est chargé de la mise en relation avec les personnes.



Le jour J, l'équipe mobile de LADAPT est venue chercher les participants directement à leur domicile. Différentes activités ont été proposées : créations manuelles, belote, jeux de dames... Les personnes accueillies ont partagé un moment convivial. L'important était de discuter, de maintenir un lien social, de faire des rencontres, d'entendre leurs souhaits et besoins.

Pour les familles présentes, cela a été aussi l'occasion de se renseigner sur les possibilités d'accueil et d'accompagnement proposées par LADAPT Cher pour leurs aînés proches, tel que LADAPT Résidence – SAAD Gîte et Amitié. Il s'agit d'une structure adaptée à Bourges qui favorise le maintien à domicile en proposant un logement individualisé et sécurisé avec un service d'aide humaine de proximité. Cette journée d'animation a été très appréciée par les participants et plusieurs autres dates sont prévues en avril. ■



LADAPT se forme au FALC !

■ La méthode « Facile à Lire et à Comprendre » a pour objectif de rendre plus compréhensible des documents pour des personnes déficientes intellectuelles ou maîtrisant mal le français. Elle repose sur quelques règles simples : des phrases courtes, une ponctuation et une mise en page claire, des pictogrammes...

La traduction d'un document en FALC se fait systématiquement avec les personnes en situation de handicap qui valident la bonne compréhension.

Des salariés du siège de LADAPT ainsi que des personnes accompagnées ont participé à deux jours de formation pour s'emparer de cette méthode. Leur mission ? Traduire le résumé d'une étude sociologique, qui sera prochainement diffusée ! Un travail ambitieux pour lequel le groupe s'est fortement impliqué ! Parmi les participants, Monsieur Édouard, travaille dans le conditionnement à l'ESAT de Soisy-sous-Montmorency : « *Au début j'ai trouvé ça surprenant puis très intéressant ! Cela demande beaucoup de réflexion et un vrai travail d'équipe ! La communication et l'écoute sont essentielles !* » ■



La filière Achats du Groupe BPCE bouge pour la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées !

■ Les acteurs de la filière Achats du Groupe BPCE se sont mobilisés pour participer à un challenge de pas collectif, associant bien-être et solidarité. BPCE Achats a lancé, du 18 novembre au 2 décembre 2020, **THE Challenge de la filière Achats**, une opération teambuilding à distance et à destination de tous les interlocuteurs achats du Groupe BPCE, répartis aux quatre coins de la France. Près de 50 collaborateurs de la filière ont participé à ce challenge sur mobile, rythmé par des défis de pas à réaliser, des quizz et des sessions photos. Une animation ludique avec une dimension solidaire, puisque le nombre de pas réalisés par l'ensemble des participants a, par la suite, donné lieu à un don à l'association LADAPT.

Par cette action, la filière Achats du Groupe BPCE poursuit son engagement en faveur de l'intégration professionnelle des personnes en situation de handicap. ■

Parole d'adhérent : « Seule une action collective pourra banaliser le handicap dans l'ensemble de la société ! »



■ Je m'appelle Ken et je suis architecte. Le handicap a longtemps été absent de mon horizon de vie, jusqu'au jour où un handicap psychique lourd s'est déclaré chez mon frère. Pour l'accepter et le comprendre, cela nous a pris du temps. Et pour aider mon frère à trouver pleinement sa place dans la société le chemin est encore long. Face à cette situation, il a fallu s'adapter. Pour trouver du soutien et de l'aide, nous nous sommes donc rapprochés de différentes associations. En effet, le cadre

associatif garantit des références et entreprend des actions dans un contexte de bienveillance.

Je suis convaincu que seule une action collective dans tous les cadres de la société et dans tous les contextes de la vie pourra banaliser le handicap et le faire accepter par l'ensemble de la société. C'est ce que porte le projet associatif de LADAPT que j'ai ainsi choisi de soutenir en devenant adhérent.

Être confronté au handicap, m'a également permis de développer une forme de compétence, qui influence mon travail et mon quotidien. Cela a clarifié ma vision des difficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap et m'a donné envie de faire encore plus. J'ai donc participé à l'aventure d'une start-up qui a développé une application mobile afin d'aider les personnes non-voyantes à se repérer dans un grand bâtiment.

Enfin, j'ai moi-même vécu il y a quelques années un accident corporel, le « coup du lapin » ou traumatisme du rachis cervical, suite à une chute en moto. Je ne pouvais pas anticiper l'impact que cet accident prendrait sur ma vie. Mais aujourd'hui, j'en accepte plus facilement les conséquences. Je dois toutefois souligner la carence de prise en compte de ces difficultés par la société qu'il faut trop souvent encore déplorer. Le handicap de mon frère est trop visible pour être accepté, le mien n'est pas assez visible pour être compris et reconnu. J'accepte mon handicap dans un monde qui ne l'intègre qu'à la marge. ■

Quand la solidarité entre familles, professionnels et personnes accompagnées permet d'affronter tous les obstacles !



■ Pour surmonter la crise sanitaire, une entraide exceptionnelle s'est mise en place entre familles, professionnels de LADAPT et personnes accompagnées. Nous avons rencontré deux familles, dont les proches résident au foyer d'accueil médicalisé Casimir Caron dans le Val d'Oise. Mathieu est le fils de Françoise Noël. Il a 41 ans et partage sa vie entre le foyer, son travail à l'ESAT et les visites à la maison. Jean-Marc Colet a repris la tutelle de son frère Franck, il y a dix ans. Franck vit au foyer et est accompagné par le centre d'accueil de jour de Soisy-sous-Montmorency.

Images > à gauche : Mathieu a aidé à confectionner des sur-blouses pour les professionnels / à droite : Franck en vacances en Bretagne

Comment s'est déroulé le premier confinement de mars à mai 2020 ?

Françoise Noël : Mathieu est revenu à la maison où la vie s'est organisée. Nous avons trouvé des activités : cuisine, puzzles, jeux vidéo... Le fait d'être en famille a rassuré Mathieu car l'actualité anxiogène le préoccupait. Nous avons donc pris du temps pour lui expliquer. Finalement, nous avons tous apprécié cette période passée ensemble.

Jean-Marc Colet : Pour Franck, il était plus facile de passer le confinement au foyer entouré de ses connaissances plutôt que seul avec moi. Cette période fut difficile car Franck a été contaminé par la COVID-19 et placé sous oxygène pendant quelques jours. L'équipe médicale a assuré un suivi très rigoureux ce qui a permis à mon frère de récupérer rapidement.

Comment se sont organisées les relations entre les professionnels et les familles ?

Françoise Noël : Nous avons régulièrement des nouvelles du foyer par téléphone. Lors de ce premier confinement, il y avait une pénurie de matériel de protection. Avec d'autres familles, nous nous sommes mobilisées pour confectionner cet équipement. Mathieu m'a aidé à coudre des sur-blouses à partir de voiles de jardin. Je lui avais expliqué comment le virus circulait et il était heureux de pouvoir aider ses camarades restés au foyer !

C'était très important pour nous d'apporter notre soutien aux équipes.

Jean-Marc Colet : Il y a eu une mobilisation très importante des professionnels qui ont exercé toutes les fonctions. J'ai senti que la relation avec mon frère avait évolué. Les éducateurs ont passé plus de temps avec les personnes pour les rassurer et davantage de complicité s'est créée. De mon côté, j'étais très inquiet et j'avais besoin d'informations claires. Les éducateurs ont fait preuve de beaucoup d'écoute et ont innové en organisant des séances en visioconférence. C'était frustrant car je ne pouvais pas serrer mon frère dans mes bras mais il a fallu s'adapter.

Comment se sont passées vos vacances d'été ?

Jean-Marc Colet : Quand nous avons retrouvé la possibilité de circuler, nous sommes partis en Bretagne. Ces retrouvailles ont été un moment fort. Nous avons fait de nouvelles activités comme de la piscine. Une façon pour Franck de remettre son corps en mouvement mais aussi de se détendre.

Françoise Noël : Pour nous également, ce furent des vacances en famille. Un vrai moment de bonheur de nous retrouver tous ensemble !

Comment la vie a-t-elle repris son cours depuis le mois de septembre ?

Françoise Noël : Fin août, Mathieu est retourné vivre au foyer. La vie a repris son cours même si les professionnels restent toujours très vigilants. Les personnes accompagnées sont testées régulièrement et isolées en chambre si elles sont positives. Avec le deuxième confinement, Mathieu est resté au foyer

et a poursuivi son activité professionnelle à l'ESAT, dans des conditions sanitaires strictes. Il continue de nous rendre visite mais cela se passe différemment : il retourne au foyer plus tôt le dimanche avec contrôle de température.

Jean-Marc Colet : En septembre, Franck est également retourné au foyer et au centre d'accueil de jour. Il vient me rendre visite à la maison tous les 15 jours où il passe plus de temps à jouer du piano puisque les cinémas sont fermés !

Que retiendrez-vous de cette période ?

Françoise Noël : Cette période nous a permis d'appréhender ensemble cette situation inédite. Nous avons essayé à notre niveau, de mettre nos compétences au profit des autres. Nous avons surtout apprécié d'avoir notre fils à nos côtés pour lui apporter un réconfort moral. Au foyer, la situation a été plus critique, mais les professionnels ont su faire face activement ! Ils se sont dévoués et n'ont pas hésité à donner de leur temps et de leur énergie. Encore bravo à vous tous !

Jean-Marc Colet : Sans le précieux accompagnement du personnel du foyer, sans la solidarité entre les familles, pour tenter de pallier le manque de matériel, pour se passer des informations, s'encourager et se rassurer, pour soutenir « à distance » l'équipe, à pied d'œuvre, au foyer : la situation aurait été bien différente ! Merci et bravo à tous, personnels et « résidents », pour votre adaptabilité et votre élégance dans l'adversité ! ■

